

mêmes et les médiums les plus illustres.

Tout comme le possédé, le médium est à la merci de l'esprit, il parle, mais c'est l'esprit qui parle par sa bouche. Il peut, par conséquent, révéler des choses éloignées ou cachées. Donc, la clairvoyance, jusqu'à certaines limites, peut être vraie, mais elle est diabolique. La plupart du temps, le médium comme le possédé est inconscient de ce qu'il fait, et il ne serait pas coupable, s'il n'avait volontairement assumé la fonction de médium.

Il n'y a pas de différence réelle entre le médium et le possédé ou plutôt, il n'y en a qu'une seule : le possédé subit, la plupart du temps, l'influence diabolique d'une façon permanente et indépendante de sa volonté, tandis que le médium la recherche volontairement et pour un temps.

Les médiums spirites reproduisent le caractère particulier des diseurs d'oracles diaboliques. Seulement ces débordements de fureur de la magie noire, grossière et sauvage, sont aujourd'hui abrégés et repolis, comme il convient à une magie accueillie dans les salons. De telle sorte que les pythonisses ou sibylles antiques étaient des médiums un peu primitifs, que nos médiums sont des pythonisses un peu dégrossies ; mais les uns et les autres ont les mêmes propriétés.

Le médium, en somme, pendant l'action qui lui est propre, est un magicien obsédé ou un possédé.

A nos confrères de la presse

Grand nombre de journaux ont reproduit notre article intitulé : *La dernière et seule planche de salut*. Nous les remercions. Ils lui ont donné une publicité qui ne saurait nuire à la cause des écoles.

Il n'a pas été agréable à tous les journaux qui l'ont signalé. Nous nous y attendions.

Il a même fait rager. Nous n'en sommes pas surpris et nous ne voulons pas nous en plaindre.

Pourtant, cet article, réduit à sa plus simple expression, ne méritait pas tant de colères, puisqu'il ne faisait que rappeler la direction donnée par l'épiscopat canadien français sur la question des écoles.

Si les rageurs ont raison, il faut arriver à la conclusion que